

ROCK FOLK

**SEX
PISTOLS**
LES PHOTOS
DE PIERRE BENAIN

"JE PENSE
QU'INTERNET VA
TOUS NOUS TUER !"

MOTÖRHEAD

LEMMY PARLE
INTERVIEW EXCLUSIVE
par Philippe Mancuvre

SEPTEMBRE 2015
N°577 / 6,30 € / MENSUEL

BEL 6,90 € / SUISSE 11,30 CHF
LUX 6,90 € / PORTUGAL CONT 7,20 €
CAN 10,99 \$ CAN / ITA 7,20 €
INDE 13,40 € / DOM 6,90 €
N CAL (A) 1650 XPF / N CAL (S) 950 XPF
POL (A) 1900 XPF / POL (S) 1040 XPF
GRE 7,20 € / MAR 76 DN / TUN 9,80 TND
ESPAGNE 7,20 € / ILE MAURICE 7,20 €

**ELVIS
VAN HALEN
IGGY POP
FIDLAR
STARSHOOTER
KENNETH ANGER
ANTON NEWCOMBE
FESTIVALS**

L 19766 - 577 H - F : 6,30 € - RD



Erudit rock

PAR PHILIPPE THIEYRE

Cher Erudit, on parle souvent des BEACH BOYS. Je sais qu'ils ont sorti de nombreux disques. Aussi serait-il possible d'avoir une sélection de leurs meilleurs albums ?

ZOE, Nantes (44)

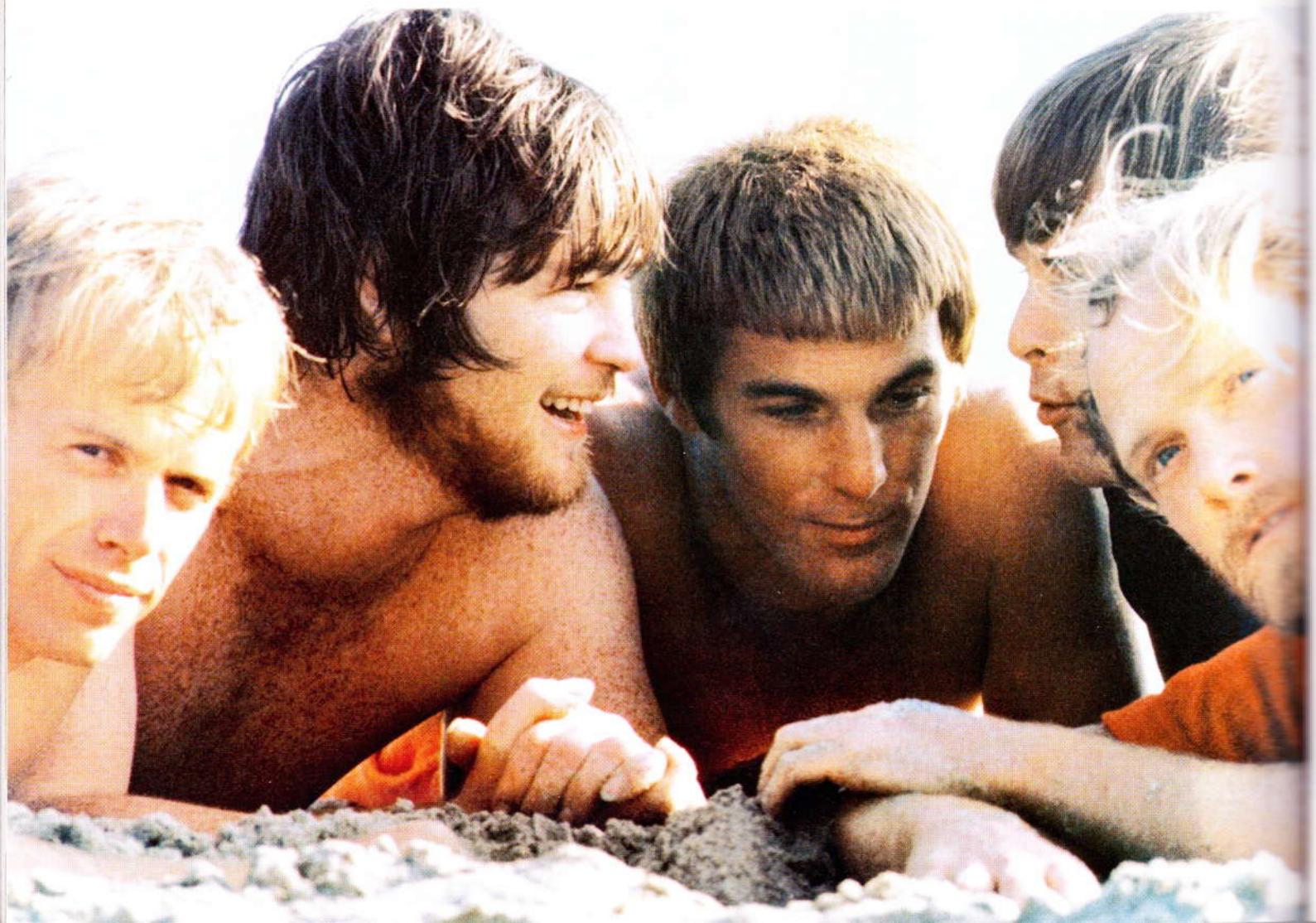
La carrière des Beach Boys s'étend sur plus de cinquante ans puisqu'ils ont sorti leur premier disque en 1961 et que leur vingt-neuvième album studio est paru en 2012. Le groupe a survécu aux errances psychiques de son leader Brian Wilson et aux disparitions des deux autres frères Wilson, Dennis en décembre 1983 et Carl en février 1998. Au total, les Beach Boys ont vendu plus de 100 millions d'albums. Le père Murry Wilson était pianiste et compositeur. Il deviendra leur premier manager. L'aîné de la fratrie, Brian (né le 20 juin 1942) en est l'élément moteur. Pianiste, bassiste, chanteur et compositeur précoce, il est rejoint pour la réalisation de ses projets musicaux d'abord par Carl (né le 21 décembre 1946, guitare et chant) et Dennis (né le 4 décembre 1944, batterie et chant) puis par un voisin et ami David Marks (né le

22 août 1948, guitare et chant), par leur cousin Mike Love (né le 15 mars 1941, chant et composition) et par Al Jardine (né le 3 septembre 1942, guitare et chant). Ces Garçons de Plage californiens, qui se sont d'abord appelés les Pendletones, offrent des harmonies vocales incroyables, proches de la perfection, transcendées par les architectures sonores de plus en plus complexes dues au génie musical de Brian Wilson. Ces harmonies vocales demeureront tout au long des années leur marque de fabrique même si le groupe a également su évoluer stylistiquement et connu plusieurs périodes extrêmement fastes dans sa carrière. Réalisé sous les auspices de la surf music et des hot rods, tout à la gloire du mode de vie rêvé des Californiens, leur premier single, "Surfin' ", paraît en décembre 1961 sur un label de leur ville, Los Angeles, Candix Records. Al Jardine quitte alors la formation après avoir contribué avec Brian, Carl et Audree, la mère des Wilson, au single "Barbie" sous le nom de Kenny And The Cadets sur Randy Records. Après un joli succès auprès des radios locales, les Beach Boys sortent



leur premier véritable hit sur Capitol en juin 1962, "Surfin' Safari" qui donnera son titre à l'album "Surfin' Safari" (Capitol US 62). Si les albums qui vont s'enchaîner jusqu'à la fin de 1964 sont assez inégaux, ils n'en contiennent pas moins tous leur lot de perles de *California Sunshine* telles que "409", "Surfin' USA", "Surfer Girl", "In My Room", "Fun, Fun, Fun", "I Get Around", "Little Honda", "Shut Down", "All Summer Long", etc. De cette première période surf qui comprend sept albums, il est plutôt recommandé de se procurer les compilations "Endless Summer" (Capitol US 74) et "Spirit Of America" (Capitol US 75), plusieurs

fois rééditées, regroupant les meilleurs titres. Al Jardine, absent des deux premiers albums, a rejoint le groupe pendant l'été 1963 à la demande de Brian Wilson qui désire abandonner la scène pour se consacrer à la composition. De son côté, suite à une dispute avec Murry Wilson, David Marks part à la fin de 1963 (on le reverra en 1997-1999 et en 2012). Ce départ oblige Brian à se produire de nouveau en public avant l'arrivée de Bruce Johnston en avril 1965. La deuxième période s'ouvre avec "The Beach Boys Today !" (Capitol US 65). Laisant de côté les références au surf, Brian conçoit des orchestrations plus sophistiquées fortement influencées par le Wall Of Sound de Phil Spector, dont il emploie une partie des musiciens pour les séances. C'est un succès commercial incluant les singles "Help Me Ronda" et "Dance, Dance, Dance". Il est suivi par "Summer Days (And Summer Nights !)" avec "The Girl From New York City" et "California Girls" (Capitol US 65), puis par "Beach Boys' Party !", album de commande constitué de reprises dont trois chansons des Beatles et une des Regents, "Barbara





Ann" dont leur version est devenue un énorme succès et un classique de leur répertoire (Capitol US 65). En mai 1966, sous la direction d'un Brian Wilson, au sommet de son inspiration, qui passe des mois à retravailler les morceaux en studio pour entremêler une multitude d'instruments et d'incroyables harmonies vocales, les Beach Boys sortent leur album le plus emblématique, **"Pet Sounds"** (Capitol US 66). Fruit d'un croisement entre une pop d'un raffinement extrême, d'une rare richesse orchestrale avec un psychédéisme bourgeonnant, porté par ses singles, "Wouldn't It Be Nice", "God Only Knows", "Sloop John B" et "Caroline, No", "Pet Sounds" figure au palmarès des joyaux du rock. L'année suivante, malgré la présence de l'extraordinaire "Good Vibrations" et de "Heroes And Villains", plus ancré dans le psychédéisme et l'expérimentation, moins équilibré que le précédent, **"Smiley Smile"** (Brother/ Capitol US 67) connaît un relatif échec commercial. C'est pourtant encore une fois un petit chef-d'œuvre. "Smiley Smile" n'est qu'une version abrégée du monumental projet originel simplement intitulé "Smile" que Brian, dont les états psychique et physique se dégradent rapidement, ne put terminer. Finalement, en 2011, ces enregistrements paraîtront sous le nom de "The Smile Sessions" (Capitol US 011). Peu à peu, Brian Wilson perd le contrôle du groupe au profit du collectif, mais les albums maintiennent encore une haute qualité. Fin 1967, **"Wild Honey"** (Capitol US 67) prend une orientation plus soul comme le montre la reprise de "I Was Made To Love Her" (Stevie Wonder) ; **"Friends"** (Capitol US 68) ; **"Sunflower"**, incluant "Cool, Cool Water" issu des séances de "Smile" (Brother Reprise US 70). **"Surf's Up"**, avec seulement les trois derniers titres signés Brian avec Jack Rieley et Van Dyke Parks (Brother/ Reprise US 71), est de nouveau un magnifique album, cette fois-ci pour surfers dépressifs. Si **"Carl And The Passions – So Tough"** (Brother/ Reprise US 72) est un bon disque malgré la quasi-absence de Brian, **"Holland"**, avec "Sail On, Sailor" (Brother/ Reprise US

73) s'avère bien supérieur. **"The Beach Boys In Concert"**, double live (Brother Reprise US 73). **"Love You"** (Brother/ Reprise US 77), prévu à l'origine pour être un exercice solo de Brian Wilson, marque un net regain de forme pour l'aîné de la famille. Les Beach Boys ne sortiront pas d'œuvres vraiment mémorables après "Love You", même si la chanson "Kokomo", extrait de "Still Cruisin'" (Capitol US 89) atteint la première place des charts US. Finalement, le meilleur de cette production post-1977 est sans doute leur dernier opus : **"That's Why God Made The Radio"** (Capitol US 012). Compilation : **"Good Vibrations : Thirty Years Of The Beach Boys"**, superbe coffret de 5 ou 6 CD selon les éditions européennes ou américaines (Capitol US 93).

MAGALI NOËL est morte le 23 juin dernier. Elle fut une des actrices françaises les plus sexy et singulières, une des égéries de Federico Fellini ("La Dolce Vita", "Satyricon", "Amarcord") mais aussi une chanteuse remarquable même si sa discographie est assez peu fournie. Ce nom évoque également la naissance du rock'n'roll français, car on peut la considérer première chanteuse française de rock'n'roll.

Parfois, la paternité ou plutôt la maternité du premier rock'n'roll français est attribuée à Line Renaud pour son adaptation, en 1955, du "Tweedle Dee" de LaVern Baker. Mais, outre que la version originale est plutôt R&B que rock'n'roll, celle de Line Renaud est trop sage, trop variée, pour mériter cette appellation. En revanche, l'année suivante, "Mon Mari Est Merveilleux", signé par son mari Loulou Gasté, se rapproche du rock'n'roll de Bill Haley dont, plus tard, la chanteuse reprendra vigoureusement le "Rock Around The Clock". L'année 1956 voit émerger un rock'n'roll hexagonal, proposant des reprises de titres américains et aussi de

nombreuses compositions originales. Fait notable, ce ne fut pas une nouvelle génération en colère qui s'en empara, mais des chefs d'orchestre de jazz (modernisant parfois leurs noms) ou des artistes qui le parodiaient, plus proche du jump et du swing dans la lignée de Bill Haley sans la violence érotique d'Elvis Presley. On découvre ainsi Mac-Kac et son Rock And Roll (avec des titres composés par Sacha Distel et Moustache), Moustache et ses Moustachus, Johnny Rock Guitare et ses Rock'n Rollers, Dick Rasurell et ses Berlurons, Georges Richard, et les orchestres, déjà bien connus à l'époque, de Jacques Hélian ("Toutes Les Heures Qui Sonnent"), Alix Combelle ou Raymond Le Sénéchal. Pourtant, une grande partie des musiciens venus du jazz méprisaient alors le rock'n'roll comme ce fut le cas pour un de ses grands initiateurs, l'écrivain et trompettiste Boris Vian. De retour des USA, c'est Michel Legrand qui fait découvrir des disques de rock'n'roll à Boris Vian. Ensemble, ils vont composer des titres parodiques de ce nouveau style musical. Ils seront d'abord chantés par Henri Salvador sous le pseudonyme

En 1955, elle enregistre un premier EP avec l'orchestre de Michel Legrand rassemblant quatre chansons tirées de BO de films dont "Johnny Guitar". "Fais-Moi Mal Johnny", qui connut quelques problèmes avec la censure, "Strip-Rock", "Alhambra Rock" et un "Rock Des Petits Cailloux" plutôt jazzy, les quatre morceaux de Vian et Goraguer sortent d'abord sur un album, "Magali Noël Rock And Roll" (Philips FR 56) complété par des reprises rock'n'roll, instrumentales, exécutées par les orchestres d'Alix Combelle, Pierre Gossez et Michel Legrand. Les quatre titres de Magali Noël sont rassemblés peu après sur un EP 45 tours. Dans la foulée, elle sortira deux autres EP plus orientés jazzy ou variétés, mais toujours avec une bonne dose de sensualité et d'humour, "Magali Se Déchaîne" (Philips FR 57) et "Sexy Songs" (Philips FR 57). Par la suite, entre ses rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision, Magali Noël trouvera le temps de sortir sept albums : "Magali Noël Chante Boris Vian" (Jacques Canetti FR 64) ; "Juste Une Femme" (Lazer FR 75) ; "Magali Noël" avec une nouvelle version de "Fais-Moi Mal Johnny" et "Je Swingue



Henry Cording en juillet 1956 sur un EP simplement intitulé "Rock And Roll". En octobre 1956, ce même Vian s'associe au compositeur Alain Goraguer pour proposer quatre chansons rock'n'roll à Magali Noël. Née le 27 juin 1931 à Izmir (Turquie), Magali Noëlle Guiffroy alias **Magali Noël** est d'abord chanteuse de cabaret et de revues avant d'entamer une carrière d'actrice au théâtre, puis au cinéma.

A Côté De Mes Pompes", un morceau de BB King adapté en français par Boris Bergmann (Lazer FR 80) ; "Regards Sur Vian", double en public (Buda/ Adès FR 89) ; "Soleil Blanc – Prévert 96" consacré à Jacques Prévert (Dreyfus FR 96) ; "Boris Vian A Toujours", 17 inédits (Dreyfus FR 011). **Compilation** : "Magali Noël", chansons de 1955 à 1964 (Mercury FR 02).